

port repris en considération de la Commission des Finances, est-elle correcte, étant donné que ledit rapport de la Commission des Finances a déjà été négativement par un vote de 20 contre 17, et que, lorsque ledit rapport a été de nouveau présenté au Conseil, le vote sur son adoption a été de 19 contre 16?"

M. l'échevin L.-A. Lapointe demande au Département en Loi de répondre à la question suivante:

"Le vote donné sur la proposition de M. l'échevin Payette, pour adopter un rapport de la Commission des Finances (après un vote de reprise en considération) est-il suffisant pour que le président de l'assemblée déclare cette proposition légalement adoptée; ou s'il n'est pas nécessaire de réunir la majorité de tous les membres du Conseil?"

Etant lu l'ordre du jour pour prendre en considération un avis de motion de M. l'échevin M. Martin, à l'effet d'abroger une certaine résolution *re* gages des journaliers.

M. l'échevin M. MARTIN, appuyé par M. l'échevin SEGUIN,

*Propose:* "Que la résolution adoptée par le Conseil de la Ville de Montréal, à une assemblée tenue le 9 décembre 1901, décrétant que tous les charretiers à l'emploi de la Ville seront payés au taux minimum de \$2.25 par jour, à partir du 1er janvier 1902, soit abrogée et annulée:

Que la résolution adoptée par le Conseil de la Ville de Montréal, à une assemblée tenue le 23 décembre 1901, décrétant qu'aucun contrat ne sera accordé par la Ville, à partir du 1er janvier 1902, sans qu'il y soit inclus une clause fixant à \$1.50 par jour le minimum des gages qui seront payés aux journaliers, soit aussi abrogée et annulée.

Et un débat s'engageant, ladite proposition, avec la permission du Conseil, est retirée.

Alors M. l'échevin M. MARTIN, appuyé par M. l'échevin SEGUIN,

*Propose:* Que, à partir du 1er janvier 1907, tous les journaliers et ouvriers à l'emploi de la Ville reçoivent un salaire minimum de \$1.75 par jour, et que la journée de ces employés soit limitée à 9 heures de travail ou leur semaine à 54 heures de travail; que, à partir du 1er janvier 1907, chaque charretier à l'emploi de la Ville, fournissant une voiture et un cheval, reçoive un salaire de \$2.75 par jour, et que la journée des charretiers soit limitée à 9 heures de travail ou leur semaine à 54 heures de travail; et que la Commission des Finances reçoive instruction de préparer en conséquence les crédits du prochain exercice.

Et qu'il soit de plus *Résolu:*

Qu'aucun contrat ne soit adjugé par la Ville, à partir du 1er janvier 1907, sans qu'il y soit inclus une clause fixant à \$1.75 par jour le salaire minimum des journaliers employés pour l'exécution de ces contrats, et fixant à \$2.75 par jour le salaire minimum des charretiers fournissant un cheval et une voiture, et stipulant que la journée de ces employés sera limitée à 9 heures de travail ou leur semaine à 54 heures de travail.

M. l'échevin PAYETTE, appuyé par M. l'échevin SADLER, propose en

*Amendement:* Que la proposition de M. l'échevin M. Martin soit référée au Département en Loi pour faire rapport au Conseil sur le droit qu'a le Conseil d'engager les crédits de la Ville prématurément, considérant que l'article 42 de la Charte impose à la Commission des Finances la préparation des prévisions budgétaires annuelles.

M. l'échevin Lavallée soulève un point d'ordre, alléguant que la proposition principale ne peut pas être présentée sans un avis de motion, attendu que cette proposition touche une question non mentionnée à l'ordre du jour.

Le président de l'assemblée déclare l'objection bien fondée et décide que ladite proposition ne peut être présentée sans un avis préalable.

M. l'échevin Gadbois en appelle de la décision du président de l'assemblée.

Et le président de l'assemblée ayant posé la question: "La décision de la présidence doit-elle être maintenue?"

Le Conseil se partage:

*Pour:* Payette, Larivière, Proulx, Yates, Clearihue, Lévy, Major, Robillard, Turner, Sadler, Bumbray, Gallery, L.-A. Lapointe, Lavallée, Stearns, Leclair, N. Lapointe, Duquette, Giroux, Mercier, O'Connell, Laviolette, Ward, J. B.-A. Martin, Séguin, M. Martin, Labrecque, Marin, Lévesque, Houllé, Guay, David et Roy—33.

*Contre:* Gadbois—1.

La décision du président de l'assemblée est ainsi maintenue, et il est

*Résolu:* En conséquence.

reconsidered report of the Finance Committee correct, in view of the fact that said report of the Finance Committee had been already rejected by a vote of 20 to 17, and when again presented to Council the vote upon its adoption was 19 to 16."

Ald. L. A. Lapointe asked the Law Department to reply to the following question:

"Was the vote given on the motion of Ald. Payette, to adopt said report of the Finance Committee (after reconsideration) sufficient to justify the presiding member to declare said motion regularly adopted; or was not the majority of the members of the whole Council required?"

37.—The order of the day being read to consider a motion by Ald. M. Martin to repeal certain resolutions *re* wages of laborers.

Ald. M. MARTIN moved, seconded by Ald. SEGUIN,

"That the resolution passed by the Council of the City of Montreal, at a meeting held on the 9th December 1901, enacting that all carters in the employ of the City shall be paid at the minimum rate of \$2.25 per diem, from the 1st January 1902, be repealed and annulled.

"That the resolution passed by the Council of the City of Montreal, at a meeting held on the 23rd December 1901, enacting that no contract shall be awarded by the City from the 1st January 1902, unless a clause be inserted therein, fixing at \$1.50 per diem the minimum of wages to be paid to laborers, be also repealed and annulled."

And a debate arising, said motion was withdrawn with the permission of the Council.

Ald. M. MARTIN then moved, seconded by Ald. SEGUIN,

"That from the 1st January 1907, every journeyman and laborer in the employ of the City be paid a minimum salary of \$1.75 per diem, and that the working day of such employes be fixed at 9 hours per diem or the working week at 54 hours; that also from the 1st January 1907, every carter in the employ of the City, supplying a cart and a horse, be paid a salary of \$2.75 per diem, and that the working day of such carters be fixed at 9 hours per diem or the working week at 54 hours, and that the Finance Committee be instructed to prepare the appropriations for the year 1907 accordingly.

Be it further *Resolved:*

"That no contract be awarded by the City from the 1st January 1907 unless a clause be inserted therein fixing at \$1.75 per diem the minimum salary to be paid to laborers employed in connection therewith, and at \$2.75 per diem the minimum salary to be paid to carters supplying a cart and a horse, and that the working day of such employes be fixed at 9 hours per diem or the working week at 54 hours."

Moved in amendment by Ald. PAYETTE, seconded by Ald. SADLER,

"That the motion just read be referred to the Law Department for their opinion as to the right of the Council to affect the City's appropriations prematurely, in view of Art. 42 of the Charter, which entrusts to the Finance Committee the preparation of the annual appropriations."

Ald. Lavallée raised a point of order contending that the main motion could not be put without previous notice, inasmuch as the same departed from the order of the day before the Council.

The presiding member decided that said point of order was well taken, and that said motion could not be put without previous notice.

Ald. Gadbois appealed from the decision of the chair.

And the presiding member having put the question:

"Shall the decision of the chair be sustained?"

The Council divided:

*Yeas:* Payette, Larivière, Proulx, Yates, Clearihue, Lévy, Major, Robillard, Turner, Sadler, Bumbray, Gallery, L. A. Lapointe, Lavallée, Stearns, Leclair, N. Lapointe, Duquette, Giroux, Mercier, O'Connell, Laviolette, Ward, J. B. A. Martin, Séguin, M. Martin, Labrecque, Marin, Lévesque, Houllé, Guay, David and Roy—33.

*Nays:* Gadbois—1.

So the chair's decision was sustained, and it was

*Resolved:* Accordingly.